



Date de publication : 23.06.2026

ÉDITION NOUVELLE AQUITAINE

Canicule et santé

Point au 23/06/2026

Points clés

Situation météorologique en Nouvelle-Aquitaine

Un épisode caniculaire étendu, durable et intense, touche la région Nouvelle-Aquitaine depuis le 17 juin 2026. La situation météorologique a entraîné le passage en vigilance orange canicule le 19 juin pour sept départements (Vienne, Haute-Vienne, Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Lot-et-Garonne) et en vigilance jaune pour les autres (Pyrénées-Atlantiques, Landes, Gironde, Charente-Maritime et Deux-Sèvres).

Tous les départements de la région ont été classés en vigilance rouge canicule le 21 juin 2026 et selon Météo-France, cet épisode qui touche l'hexagone, est d'un niveau de sévérité proche ou équivalent à 2003.

Analyse des indicateurs syndromiques

- Le recours aux soins d'urgence toutes causes (urgences hospitalières Oscour® et SOS Médecins), tous âges et chez les 75 ans ou plus, est resté dans des fluctuations habituelles pour la période.
- Une forte augmentation de l'activité SOS Médecins et des urgences hospitalières pour l'indicateur iCanicule (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) a été observée sur la période de vigilance (17 au 22 juin), dans toutes les classes d'âges. Les hyperthermies étant en très forte hausse sur la journée du 22 juin 2026.
- Les niveaux d'activité enregistrés aux urgences hospitalières et dans les associations SOS Médecins ont dépassé les niveaux observés lors des vagues de chaleur des étés 2023, 2025 (épisodes avec vigilance rouge) mais reste en deçà de ce qui a été observé en 2019.
- Tous les départements observent une hausse des indicateurs liés à la chaleur néanmoins, un impact hétérogène est observé avec un recours aux urgences plus élevé en Creuse et un recours aux associations SOS Médecins marqué en Haute-Vienne (*interprétation prudente du fait de codage hétérogène selon les territoires*).

Tableau 1. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	Actes SOS Médecins	Passages aux urgences	Hospitalisations post-urgences
Recours aux soins totaux :	↗	→	→
Recours aux soins pour l'indicateur composite iCanicule ¹ :	↗↗	↗	↗

Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Prévention

La canicule peut entraîner un impact sanitaire considérable, il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque. Ces impacts sanitaires rappellent aussi la nécessité d'agir sur les environnements avec une stratégie d'adaptation au changement climatique renforcée, au niveau national et territorial. Des dommages collatéraux sont également observés avec une hausse des noyades nécessitant une vigilance renforcée pendant les vagues de chaleur.

¹ Indicateur composite iCanicule : hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies (OSCOUR®) ; Coups de chaleur et déshydratations (SOS Médecins)

Situation météorologique

A partir du 17 juin 2026, un épisode caniculaire étendu, durable et intense, touche la région Nouvelle-Aquitaine. Dans ce contexte, Météo France a proposé, le 19 juin, le classement de 7 départements en vigilance orange (Vienne, Haute-Vienne, Charente, Corrèze, Creuse, Dordogne, Lot-et-Garonne) et 5 départements en vigilance jaune (Pyrénées-Atlantiques, les Landes, La Gironde, la Charente-Maritime et les Deux-Sèvres).

Le 21 juin 2026, tous les départements de la région ont été classés en vigilance rouge ; selon Météo France, cet épisode qui touche la grande majorité de l'hexagone, est d'un niveau de sévérité proche ou équivalent à 2003.

Synthèse sanitaire

Activité toutes causes

Pendant la vague de chaleur, le recours aux soins d'urgence toutes causes (nombre de passages aux urgences et actes SOS Médecins) est resté dans des fluctuations habituelles pour la période (tous âges et 75 ans ou plus). Une tendance à la hausse du nombre d'actes SOS Médecins chez les 75 ans et plus a été observée, avec des effectifs qui restent néanmoins attendus pour la période.

Indicateurs syndromiques

Une forte hausse du recours aux soins d'urgence (SOS Médecins et urgences hospitalières) pour iCanicule est observée sur la période de vigilance (17 au 22 juin 2026), avec un pic de recours aux soins le 22 juin 2026 (70 actes SOS Médecins soit 3,8 % de l'activité totale et 77 passages aux urgences hospitalières soit 1,7 % de l'activité totale). Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour iCanicule est également en hausse avec 153 hospitalisations sur la période.

Sur la période, plus de la moitié des passages aux urgences pour iCanicule a concerné des personnes âgées de 75 ans ou plus (56 %) et près de 21 % a concerné les 15-44 ans. Dans les associations SOS Médecins, les actes pour iCanicule concernaient en majorité des personnes âgées de 15-44 ans (52 %) et des enfants de moins de 15 ans (24 %).

Les hyperthermies et coups de chaleur ont concerné principalement des personnes de moins de 15 ans et 15-44 ans tandis que les déshydratations et hyponatrémies principalement les 75 ans et plus.

La hausse du recours aux soins pour iCanicule a été observée dès le 12 juin 2026, en parallèle de la hausse des températures dans la région. Les niveaux d'activité restent dans des variations de l'ordre de l'attendu mais sont maintenant supérieurs à ceux observés lors des vagues de chaleur des étés 2025 et 2023 (vigilance rouge en Nouvelle-Aquitaine) et, pour le moment, en deçà de l'été 2019.

Comme attendu, tous les départements sont concernés par la hausse du recours aux soins pour iCanicule. Sur la période de vigilance, le taux de recours aux urgences hospitalières pour iCanicule a représenté jusqu'à 2,2 % de l'activité totale en Charente et 2,5 % en Creuse ; le taux de recours aux associations SOS Médecins a atteint jusqu'à 2,5 % de l'activité totale en Haute-Vienne.



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire. A ce jour, il n'y a pas d'excès de mortalité toutes causes observées.

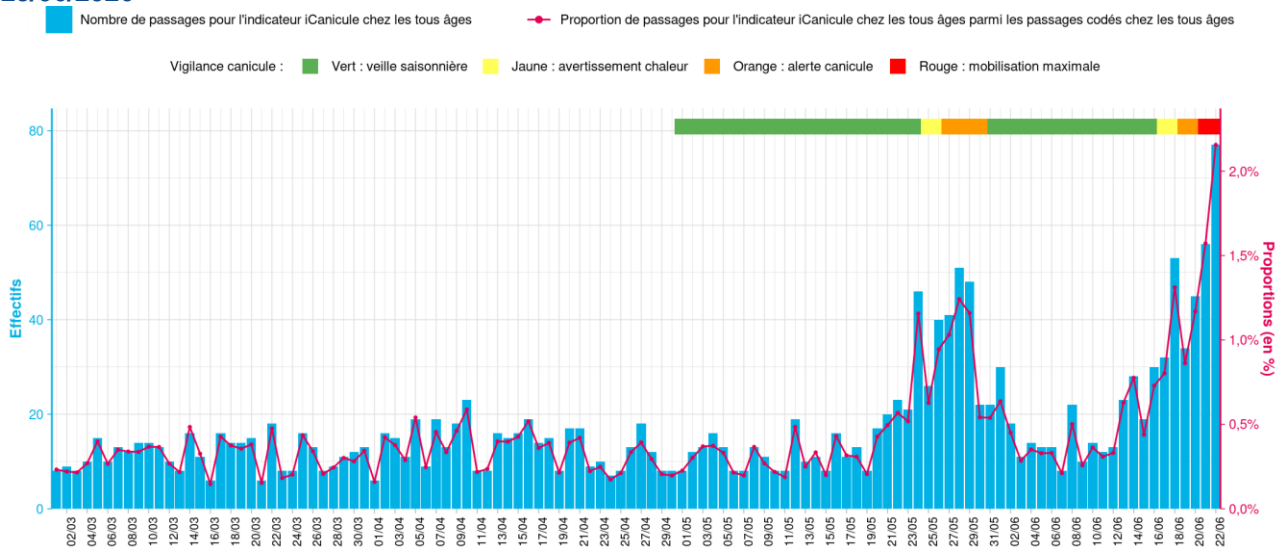
Illustrations

Tableau 2. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	16/06	17/06	18/06	19/06	20/06	21/06	22/06
Nombre (et pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule (tous âges)	30 (0,7%)	32 (0,8%)	53 (1,3%)	34 (0,9%)	45 (1,2%)	56 (1,6%)	77 (2,2%)

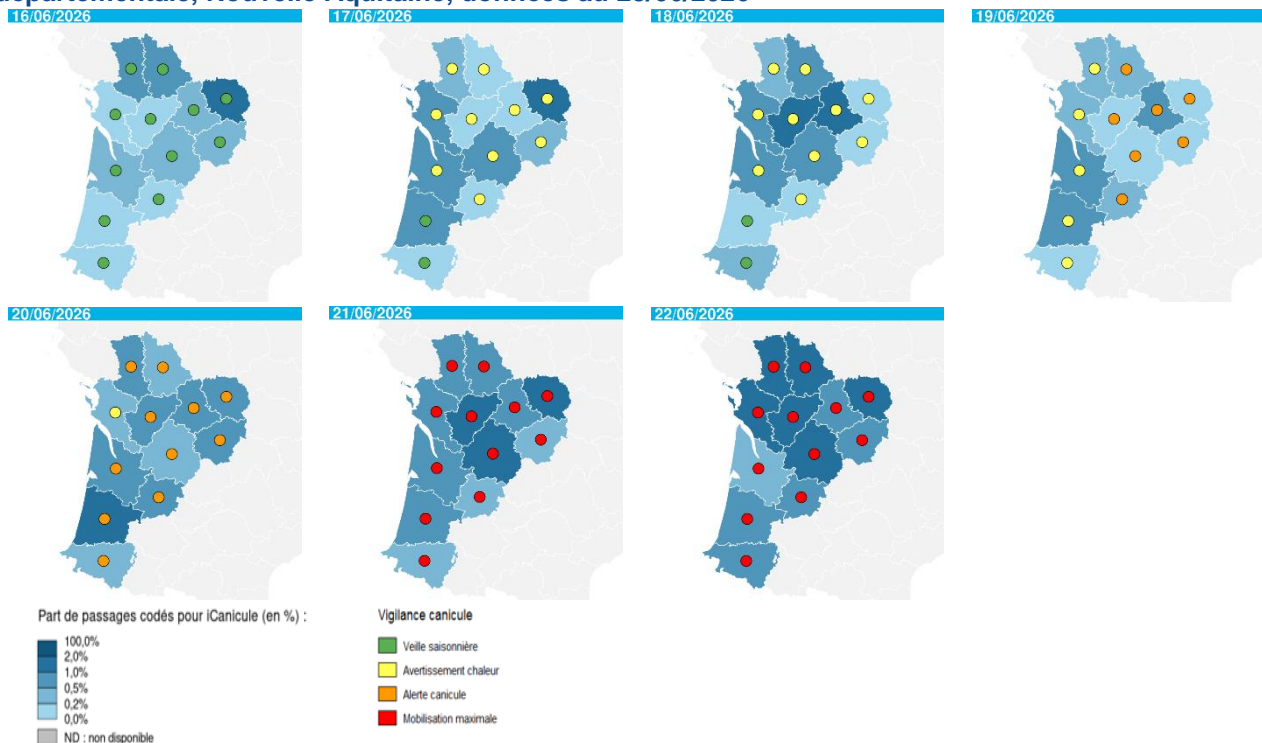
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 1. Nombre et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Nouvelle Aquitaine, données au 23/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 2. Evolution spatiale sur les 7 derniers jours des proportions départementales de passages codés aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale, Nouvelle Aquitaine, données au 23/06/2026



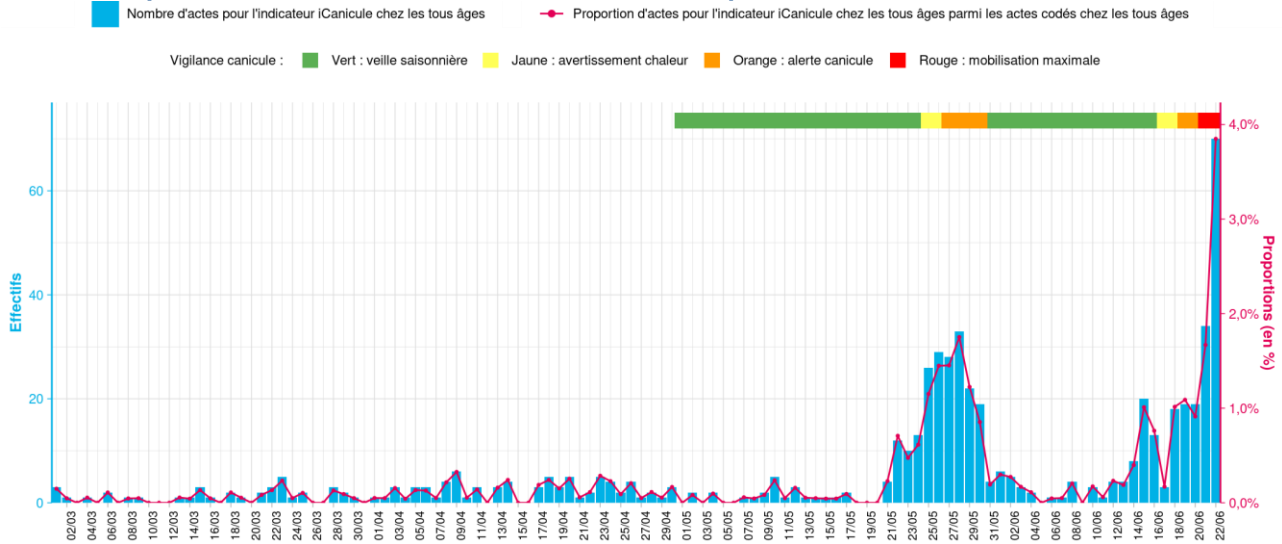
Source : ©Santé publique France, Sursaud®, IGN-GEO-FLA®

Tableau 3. Synthèse des tendances pour les principaux indicateurs régionaux surveillés

	16/06	17/06	18/06	19/06	20/06	21/06	22/06
Nombre (et pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule (tous âges)	13 (0,8%)	3 (0,2%)	18 (1,0%)	19 (1,1%)	19 (0,9%)	34 (1,7%)	70 (3,8%)

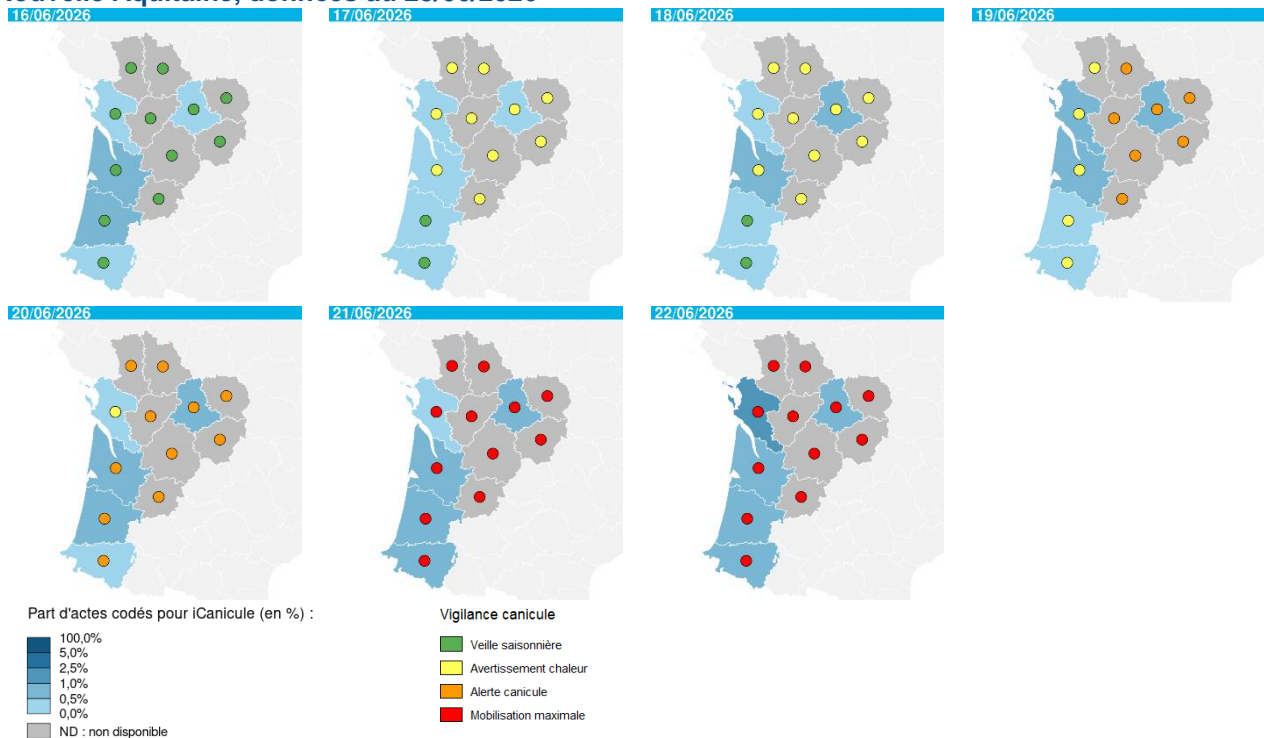
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 3. Nombre et proportions d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Nouvelle Aquitaine, données au 23/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 4. Evolution spatiale sur les 7 derniers jours des proportions départementales d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Nouvelle Aquitaine, données au 23/06/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®, IGN-GEO-FLA®

Tableau 4. Bilan des données de recours aux soins pour iCanicule, par département, Nouvelle-Aquitaine (période du 17 au 22 juin 2026)

Départements	Nombre et part d'activité iCanicule (urgences hospitalières)	Nombre et part d'activité iCanicule (SOS Médecins)
Charente (16)	6 (2,2 %)	-
Charente-Maritime (17)	42 (1,5 %)	9 (1,5 %)
Corrèze (19)	11 (0,8 %)	-
Creuse (23)	11 (2,5 %)	-
Deux-Sèvres (79)	22 (1,5 %)	-
Dordogne (24)	20 (1,5 %)	-
Gironde (33)	63 (1,3 %)	83 (1,6 %)
Haute-Vienne (87)	31 (1,7 %)	34 (2,5 %)
Landes (40)	24 (1,6 %)	7 (1,4 %)
Lot-et-Garonne (47)	16 (0,9 %)	-
Pyrénées-Atlantiques (64)	22 (0,6 %)	30 (0,8 %)
Vienne (86)	29 (1,6 %)	-
Total	297 (1,3 %)	163 (1,5 %)

Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Méthodologie

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires nationaux et en région Nouvelle Aquitaine qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS Médecins.

En savoir plus

Des analyses nationale et régionales sont également réalisées pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les bulletins nationaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

[Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur](#)

- [Vivre avec la chaleur](#)

[Dossiers et rapports de Santé publique France](#)

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

[Dossiers Météo France](#)

- [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)

Equipe de rédaction : Equipe de Santé publique France Nouvelle-Aquitaine

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. Point au 23/06/2026. Édition régionale Nouvelle Aquitaine. Saint-Maurice : Santé publique France, 6 p., 2026.

Dépôt légal : Nouvelle Aquitaine

Date de publication : 24 Juin 2026

Contact : presse@santepubliquefrance.fr